



TCHERNOBYL

20 ans après

Le 27 avril 1986, les 45 000 habitants que compte la ville de Prypiat (à 3 km de la centrale de Tchernobyl) sont évacués. Dans les bus qui les emportent, tous pensent revenir dans quelques jours, dans quelques semaines tout au plus.

20 ans plus tard, Prypiat est toujours, et pour longtemps, une ville fantôme. Dans un jardin public où jouaient les enfants, le photographe Alain-Gilles Bastide a trouvé la tête d'une poupée, le visage marqué par le passage du temps, ce temps à jamais révolu.

La fin de l'innocence pour les enfants qui ont payé, qui payent et qui payeront le plus lourd tribut.

Tête de poupée, jardin d'enfants (Prypiat)

Alain-Gilles BASTIDE a décidé de céder tous les droits d'exploitation de cette photographie à la CRIIRAD afin de l'aider à mener à terme le projet de construction d'un laboratoire de recherche indépendant au Bélarus (le laboratoire CRIIRAD-Bandazhevsky), pays le plus touché par les retombées radioactives. A quelqu'un qui lui demandait pourquoi un tel geste, il a simplement répondu qu'en quelques sortes, cette photo ne lui appartenait pas.

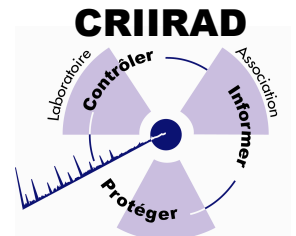
QU'EST-CE-QUE LE PROJET DE LABORATOIRE CRIIRAD-BANDAZHEVSKY ?

Ce projet associe 2 partenaires :

1/ **La CRIIRAD**, association à but non lucratif, dotée d'un laboratoire de mesure de la radioactivité, créée en mai 1986 au lendemain de Tchernobyl, pour informer chacun de nous en toute indépendance et défendre notre environnement et notre santé.

2/ **Youri Bandazhevsky**, professeur de médecine, spécialisé en anatomopathologie, et son épouse **Galina Bandazhevskaya**, médecin pédiatre et cardiologue : un couple de chercheurs biélorusses étudiant depuis des années les conséquences des contaminations radioactives pour l'homme.

Ce laboratoire, qui sera une **structure indépendante implantée au Bélarus**, leur permettra de **poursuivre leurs recherches** sur les effets de la consommation d'aliments contaminés : un travail essentiel. En effet, à ce jour, la plupart des recherches montrant un lien de causalité entre les maladies et la radioactivité continuent d'être censurées.



Le Pr Bandazhevsky : un destin hors du commun

Scientifique biélorusse de renom, **le professeur Youri Bandazhevsky était destiné à une brillante carrière. La catastrophe de Tchernobyl en a décidé autrement.**

Le Bélarus a été lourdement touché et tout particulièrement la région de **Gomel**. C'est là que le Pr. Bandazhevsky obtient l'autorisation de créer un **institut de médecine en 1990**, pour former les médecins qui font cruellement défaut aux victimes de Tchernobyl.

De 1991 à 1999, il accumule les observations et les recherches. Il démontre les effets nocifs sur l'organisme de l'ingestion chronique d'aliments contaminés, et dénonce le gaspillage des fonds destinés aux recherches sur les conséquences de Tchernobyl. C'est beaucoup trop pour les autorités.

Il est brutalement arrêté en juillet 1999 et c'est le début de la descente aux enfers. Le Pr Bandazhevsky a recouvré la **liberté en août 2005** mais **il n'est pas autorisé à occuper un poste à responsabilité** pendant encore 5 ans. Le **projet de construction d'un laboratoire** étudiant les effets sanitaires des contaminations radioactives permettra de lui restituer les outils de recherches dont il a été injustement privé.

**En achetant un lot de cartes postales,
vous participerez au financement du laboratoire.**

**En envoyant ces cartes à des amis, vous contribuerez,
à votre tour, à faire connaître le projet.**

Lot de 10 cartes : 10 euros (port inclus) = 8 euros reversés au financement du laboratoire.

> Commander des cartes postales